

« LA VIE COMME ELLE DOIT ÊTRE VÉCUE »

Halifax

*La ville où se déroulera le sommet du G-7 cette année
est une agglomération moderne où se sont installées
de nombreuses entreprises à la fine pointe de la technologie.*

La région de l'Atlantique est reconnue avant tout pour son hospitalité. Devant la cordialité de ses habitants, la plupart des visiteurs n'hésitent pas à endosser le slogan adopté par la ville de Halifax : « La vie comme elle doit être vécue ».

Avant l'arrivée des Européens, les Micmacs vivaient le long des rives où se trouvent aujourd'hui les installations du port de Halifax, dans l'un des plus grands havres naturels au monde. Samuel de Champlain explora la région en 1605. Fondée en 1749, la bourgade s'appelait d'abord Chebucto, mais elle fut bientôt renommée en l'honneur de George Dunk, comte de Halifax et maître du commerce et des plantations, qui présida au peuplement de la localité. Peu de temps après la fondation de la ville était publié le *Halifax Gazette*, qui devenait ainsi le premier journal du Canada.

Les premiers habitants, sous la direction du colonel Edward Cornwallis, étaient au nombre de 2 500 et avaient été recrutés principalement en Angleterre. La population actuelle de Halifax, à 80 % d'origine britannique, reflète bien cet héritage.

Au début, la ville dut sa fortune au commerce; elle connut même un « âge d'or » au milieu du XIX^e siècle. Son importance stratégique l'a amenée à jouer un rôle important durant les deux guerres mondiales, Halifax devenant alors un important point de rassemblement pour les convois de l'Atlantique Nord

et leurs escortes navales. Halifax a conservé son chantier naval jusqu'à ce jour.

Depuis les années 50, l'économie de Halifax repose sur le commerce, la distribution, le transport et l'administration publique. Aujourd'hui, la ville est une plaque tournante depuis laquelle on peut avoir accès par air, par terre et par mer à toutes les grandes routes commerciales d'Amérique du Nord. On compte 12 collèges et universités au sein de l'agglomération métropolitaine, de sorte que l'enseignement supérieur y est une activité importante. Il en va de même de la recherche scientifique, médicale et océanique. Ces dernières années, d'autres entreprises se sont implantées avec succès dans la région, dans les secteurs de la technologie de l'information, des composants d'aéronefs, du film et de la haute technologie.

Capitale de la Nouvelle-Écosse, Halifax est également, avec ses 330 000 habitants, la métropole de la région de l'Atlantique. Plus d'un million de gens vivent à trois heures de route ou moins.

Son cadre naturel – la ville est baignée par l'océan et entourée de forêts – lui confère une qualité de vie qu'on trouve peu souvent dans une grande ville. Des travaux de réaménagement autour du square central et du vieux port ont revitalisé le centre-ville. Halifax est un centre grouillant d'activité, dynamique et moderne, doté d'une des mains-d'œuvre les plus scolarisées et les plus compétentes en Amérique du Nord. Halifax est aussi l'âme culturelle de la Nouvelle-Écosse. Depuis sa fondation, la musique, les arts et le théâtre y occupent une place centrale; le théâtre Neptune, le Nova Scotia College of Art and Design et l'Orchestre symphonique de l'Atlantique perpétuent cette tradition. Bon nombre d'écrivains connus ont été associés à la ville, entre autres Thomas Chandler Haliburton, Thomas McCulloch, Thomas Randall, Hugh MacLennan et Charles Ritchie.

Lorsqu'on s'envole vers l'Europe, le voyage dure deux heures de moins à partir de Halifax qu'à partir de Toronto ou New York. Par bateau, le voyage dure une journée de moins qu'à partir de tout autre port du continent nord-américain.

LE GRAND BOOM

Peu après 9 h, le matin du 6 décembre 1917, toute la partie nord de Halifax fut rasée par l'explosion provoquée par la collision d'un transporteur de munitions français, le *Mont-Blanc*, avec un autre navire dans le port. De toutes les explosions causées par l'homme, c'était la plus puissante jamais enregistrée, et qui n'allait être surpassée que par celle que causa la bombe atomique larguée sur Hiroshima près de trois décennies plus tard. L'explosion de Halifax fit voler des vitres en éclats à Truro, à 100 km de là, et les ondes de choc furent même entendues en l'Île-du-Prince-Édouard, à 200 km de distance. L'ancre du *Mont-Blanc*, qui pesait 500 kg, alla s'écraser de l'autre côté du bras Northwest, à 5 km du lieu de la collision. Le raz de marée et les incendies déclenchés par l'explosion ajoutèrent des centaines de noms à la liste des victimes mortes écrasées par l'effondrement d'édifices. Pour aggraver les choses, il commença à neiger le soir même et la tempête fit rage pendant plusieurs jours. Dans cette ville de moins de 50 000 habitants, on comptait plus de 1 600 morts et de 9 000 blessés. Pendant des mois, les habitants de Halifax reconstruisirent péniblement leur ville. L'aide affluait de partout au Canada, de la Nouvelle-Angleterre et d'aussi loin que l'Australie et la Nouvelle-Zélande.